

1345
17 JUIN 2008

Projet de vœu, Serge Aberdam, élu Ivry 100% à gauche pour le conseil municipal :

DU CONSEIL ET CONTENTIE

La fin de la guerre mondiale n'a pas été la fin de la barbarie

« A l'occasion du 63^{ème} anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale et de la célébration des martyrs et victimes de la barbarie nazie, nous avons pu constater qu'une nouvelle fois on oubliait la face obscure de ce même jour : la répression en Algérie. Le 8 mai 1945, le jour de la première célébration de la fin de la guerre en Europe, célébré en France et dans l'Empire colonial comme dans le reste du monde, des manifestations populaires en Algérie entraînèrent une répression sauvage et durable qui fit des milliers de victimes.

Les populations colonisées célébraient non seulement la fin de la guerre et du nazisme, mais aussi l'espoir d'une amélioration de leur sort, annoncée par les alliés et évoquée par le Général de Gaulle dans son discours de Brazzaville en 1944. La réponse à ces aspirations, avec les massacres de Sétif et Guelma, fut délibérée et d'une grande sauvagerie. La plupart des historiens considèrent que c'est là le point de départ de ce qui devint en 1954 la guerre d'Algérie, après la sanglante répression exercée en 1947 à Madagascar et l'impitoyable guerre menée en Indochine de 1946 jusqu'à la défaite française de Dien Bien Phu.

Evoquer simultanément ces mémoires opposées, ce n'est pas se complaire dans les contradictions : lutter obstinément contre toute résurgence de ce que fut la barbarie nazie nécessite au contraire de comprendre pourquoi la fin du conflit mondial ne fut pas, loin de là, la fin des guerres. La reconnaissance des crimes coloniaux n'est pas seulement nécessaire à des rapports normaux avec les pays anciennement colonisés : elle nous est nécessaire, ici et maintenant, dans notre ville métissée, pour une compréhension commune de notre histoire.

Le conseil municipal d'Ivry-sur-Seine décide que les célébrations du 8 mai associeront désormais systématiquement, dans le même acte de mémoire, la face positive de ce jour de libération et sa face obscure, le souvenir général des victimes de la seconde guerre mondiale avec celles des massacres de Sétif et Guelma. »